

L'ARPENTAGE

Fiche inspirée des travaux des Crefad

C'est quoi l'arpentage?

Comment lire des textes qui semblent à première vue compliqués, voir même inaccessibles pour des non-initiés ? Comment y découvrir des contenus pertinents en ne les coupant pas de leur contexte, mettre au jour les idées exprimées, en tenter des analyses critiques, en discuter et en tirer des ressources... C'est le défi de l'arpentage : en s'attaquant collectivement aux ouvrages les plus difficiles et en les enrichissant avec notre propre expérience. Ainsi ensemble, il est possible de co-construire un savoir utile pour comprendre les situations que nous vivons, l'évolution de nos métiers ... L'arpentage est donc une technique d'analyse collective d'un ouvrage, de texte, de bouquins...

D'où ça vient ?

Méthode de lecture collective issue de la culture ouvrière (cercle ouvrier) dès la fin du 19^{ème} siècle puis réutilisée par les praticiens de l'entraînement mental pendant la seconde guerre mondiale par des résistants (autour de Dumazedier), diffusée plus largement par Peuple et Culture, mouvement d'éducation populaire, à partir des années 1950. Plus récemment, Jean Claude LUCIEN (Peuple et Culture Normandie) a continué l'élaboration de cette méthode. Christophe CHIGOT (Crefad-Lyon) et Anthony DUROY (Agora Peuple et Culture) l'ont reprise sous une forme et un fond légèrement différent.

Quels objectifs ?

Il s'agit de désacraliser l'objet livre, et populariser la lecture, en dédramatisant le rapport à la lecture. Ça permet de se sentir légitime, en s'autorisant à émettre des avis personnels sur des ouvrages, quel que soit sa situation sociale, son cursus scolaire. Cette technique permet d'expérimenter un travail coopératif et critique et de créer une culture commune autour d'un sujet, d'un savoir.

L'arpentage permet une lecture augmentée. En effet, nous ne cherchons pas à faire un résumé de la lecture (ou le fameux thèse/antithèse/synthèse) mais à faire du lien avec nos pratiques, à les questionner, à

être critique sur les idées de l'auteur-trice, à en débattre en groupe.... Tout ça co-construit du savoir, permet de se l'approprier.

Comment ça se passe :

- Prévoir entre 3 à 5h
- Un groupe de 5 à 15 personnes
- Matériel:

Deux exemplaires de l'ouvrage choisi, photocopies de la couverture, de la table ou index et de l'image attachée au livre si elle ne se trouve pas sur la couverture (4ème de couverture, par exemple). Des grandes feuilles de papier, des marqueurs, des post-it ou brouillons

Le/la formateur-riche choisit un ouvrage qu'il/elle a lu et qui présente un intérêt particulier au regard du collectif. Il/elle fait une présentation de toute information particulière sur l'auteur, sa place dans l'univers intellectuel ou social, le moment et les raisons de l'écriture de cet ouvrage et sur l'image attachée à ce livre.

Les étapes :

- Découper l'ouvrage pour répartir une partie égale de texte à chacun-e sans tenir compte des chapitres (en divisant le nombre de pages par le nombre de lecteurs)
- Arracher chacune de ses parties pour les attribuer à chaque lecteur-trice
- Disposer d'un temps de 45 minutes pour la lecture d'environ une dizaine de pages
- Possibilité de s'isoler à l'endroit qui convient à chacun-e pour la lecture. Chaque participant-e lit sa partie comme il le souhaite.

Chaque personne aura à charge de lire « sa » partie du livre. On peut également lire une partie à deux « pour se donner du courage » mais aussi pour partager ses questions, incompréhensions et critiques du texte.

On propose en général un dévidoir, c'est-à-dire un espace d'expressions de réactions à chaud à l'issue de la lecture. Cette étape permet sur la forme ou le fond de prendre pied dans la restitution, y compris dans le registre du sensible, du ressenti.

Puis on prépare sa retransmission à 2 ou 3 (petit groupe), avant de le faire en plénière (ou en deux groupes, si le groupe est trop important), en suivant les consignes proposées (voir ci-dessous).

L'idée de la retransmission n'étant pas de faire un « résumé » des thèses de l'auteur, pratique issue de la culture scolaire, mais de faire part autant de sa réflexion sur la lecture, de son ressenti mais également (et surtout !) du lien avec ses pratiques.

Exemple de consignes de retransmission (au choix !)

- Qu'est-ce que ça m'a fait cette lecture ?
- Comment ça fait écho à ma pratique ?
- Avec quoi je suis d'accord ? en désaccord ?
- Qu'est-ce que ça me dévoile sur mon métier, mon expérience ?

- A quoi cette lecture peut me servir ? En quoi ça m'aide ou pas ?!

Enfin, le partage collectif des lectures est un moment visant à faire émerger du débat, des questions, des échanges.

En terme de variantes, tout est ouvert :

- lire un livre entier que personne n'a jamais lu,
- faire des groupements de textes alimentés par chacun.e,
- lire les dernières nouvelles législatives sur notre métier,
- résumer l'ensemble en deux mots qui s'opposent ou se complètent,
- faire des retransmissions en débat mouvant, etc.

Retour sur la méthode de lecture

Réactions à la fin après l'exploitation sur la technique de l'arpentage : vécu de chacun-e, réutilisation ?
Ouvertures possibles à partir cette lecture ?